

17 janvier 18

Chère Mère,

Depuis avant-hier soir je suis aux tranchées, et je suis monté en 1^e ligne en arrivant. Jusqu'à présent les Boches sont calmes, et nous aussi.

Avec le dégel et la pluie, les tranchées sont dans un état lamentable. Nous pataugeons dans une boue épaisse, qui par endroits monte jusqu'au-dessus du genou, [...]

17 Janv. - 18

Chère Mère,

Depuis avant-hier soir je suis aux tranchées, et je suis monté en 1^{ère} ligne en arrivant. - Jusqu'à présent les Boches sont calmes, - et nous aussi. -

Avec le dégel et la pluie, les tranchées sont dans un état lamentable. - Nous pataugeons dans une boue épaisse, - qui par endroits monte jusqu'au-dessus du genou, -

[...] et si gluante que l'on s'y trouve pris comme des mouches sur un papier collant. Souvent il arrive qu'un poilu, dans l'impossibilité d'avancer ou de reculer, appelle à l'aide pour qu'on le dégage. Si tu voyais dans quel état nous sommes ! Hier matin, en allant au P.C., où il fait un peu moins sale, l'adjudant C..., que tu connais, m'a demandé si l'état dans lequel j'étais, était la conséquence d'un vœu !...

Mon pauvre imperméable n'est plus qu'un bloc de boue ; il est impossible de savoir si il a été bleu.

- et si gluante que l'on s'y trouve pris comme des mouches sur un papier collant. - Souvent il arrive qu'un poilu, dans l'impossibilité d'avancer ou de reculer, appelle à l'aide pour qu'on le dégage. - Si tu voyais dans quel état nous sommes ! Hier matin, en allant au P.C., où il fait un peu moins sale, l'adjudant C..., que tu connais, - m'a demandé si l'état dans lequel j'étais, était la conséquence d'un vœu !.....

Mon pauvre imperméable n'est plus qu'un bloc de boue ; - il est impossible de savoir si il a été bleu..

À part cela tout va bien, et le moral est bon.

Les nuits sont bien longues ; je prends 7 heures de quart à la file, soit de 5 heures à minuit, soit de minuit à 7 heures. Ces heures-là paraissent interminables.

Nous sommes à B...¹⁶, pauvre village ravagé, et qui devait être joli en temps de paix. Nous avons comme abris les caves des maisons, et il n'y fait pas froid ; pendant la nuit, nous faisons du [...]

À part cela tout va bien, et le moral reste bon.

Les nuits sont bien longues ; - je prends 7 heures de quart à la file, soit de 5 heures à minuit, soit de minuit à 7 heures. Ces heures là paraissent interminables.

Nous sommes à B....., pauvre village ravagé, et qui devait être joli en temps de paix. - Nous avons comme abris les caves des maisons, et il n'y fait pas froid ; pendant la nuit, nous faisons du

¹⁶ Il s'agit probablement du village de Barisis-aux-Bois (Aisne), où Roger Plisson est passé à cette période.

[...] feu.

Au revoir, chère Mère.

Je t'embrasse, ainsi que Papa, bien tendrement.

Roger.

feu...

Au revoir, chère Mère

Je t'embrasse, ainsi que Papa,
bien tendrement,

Roger

Lettre de paquet lundi
[Paquet] hier ¹⁷

19 janvier 1918 ¹⁸
Chère Mère,

Ta lettre de lundi, ainsi que ton colis, me sont parvenus l'un et l'autre avant-hier, et m'ont fait le plus grand plaisir.

Les dattes et les chocolats étaient exquis, ainsi que la confiture d'oranges. Je suis obligé de recourir à un tas de stratagèmes pour empêcher que mes provisions ne servent de repas aux rats et aux souris qui [...]

¹⁷ Cette inscription a été rajoutée au crayon de papier.

¹⁸ L'année a été rajoutée par la suite sur la lettre.

1918
Lettre de paquet lundi
Paquet hier
19 Janv.
—
Chère Mère,
Ta lettre de lundi, ainsi que ton colis, me sont parvenus l'un et l'autre avant-hier, et m'ont fait le plus grand plaisir. —
Les dattes et les chocolats étaient exquis, — ainsi que la confiture d'orange, — je suis obligé de recourir à un tas de stratagèmes pour empêcher que mes provisions ne servent de repas aux rats et souris qui

[...] grouillent dans mon abri. Certaines souris ont assez d'audace pour venir prendre des miettes de pain sur notre table pendant que nous mangeons !...

Notre séjour continue, et les jours sont semblables, de sorte que je n'ai rien de neuf à t'apprendre. Aussi, je ne t'aurais sans doute pas écrit aujourd'hui, si je ne m'étais pas rappelé que dans deux jours ce sera le 21, et cela me fait songer à cette même date, avant la guerre, où nous avions tant de plaisir, tous les trois, à te souhaiter ta fête. Pour la quatrième fois, [...]

grouillent dans mon abri. - Certaines
souris ont assez d'audace pour venir
prendre des miettes de pain sur notre
table pendant que nous mangeons !...

Notre séjour continue, et les
jours sont semblables, de sorte que je
n'ai rien de neuf à t'apprendre.

Aussi, je ne t'aurais sans doute
pas écrit aujourd'hui, si je ne
m'étais pas rappelé que dans
deux jours ce sera le 21, - et cela
me fait songer à cette même date,
avant la guerre, où nous avions tant
de plaisir, tous les trois, à te
souhaiter ta fête. - Pour la 4^e fois,

[...] qui, je l'espère, sera la dernière, je suis loin de toi, et ne puis t'adresser mes souhaits de vive voix ; mais le regret que j'en éprouve est compensé par la conviction que j'ai, que, l'année prochaine, à pareille date, nous serons tous réunis, et pourrons, comme autrefois, te souhaiter ta fête comme il convient.

Au revoir chère Mère. Je t'embrasse doublement, ainsi que Papa, de tout mon cœur.

Roger.

qui, je l'espère, sera la dernière, je suis loin de toi, et ne puis t'adresser mes souhaits de vive voix ; - mais le regret que j'en éprouve est compensé par la conviction que j'ai, que, l'année prochaine, à pareille date, nous serons tous réunis, et pourrons, comme autrefois, te souhaiter ta fête comme il convient. -

Au revoir chère Mère. - Je t'embrasse doublement, ainsi que Papa, de tout mon cœur,

Roger

28 mars 1918 ¹⁹

Je n'ai aucune lettre depuis 5 jours.

Mon cher Papa,

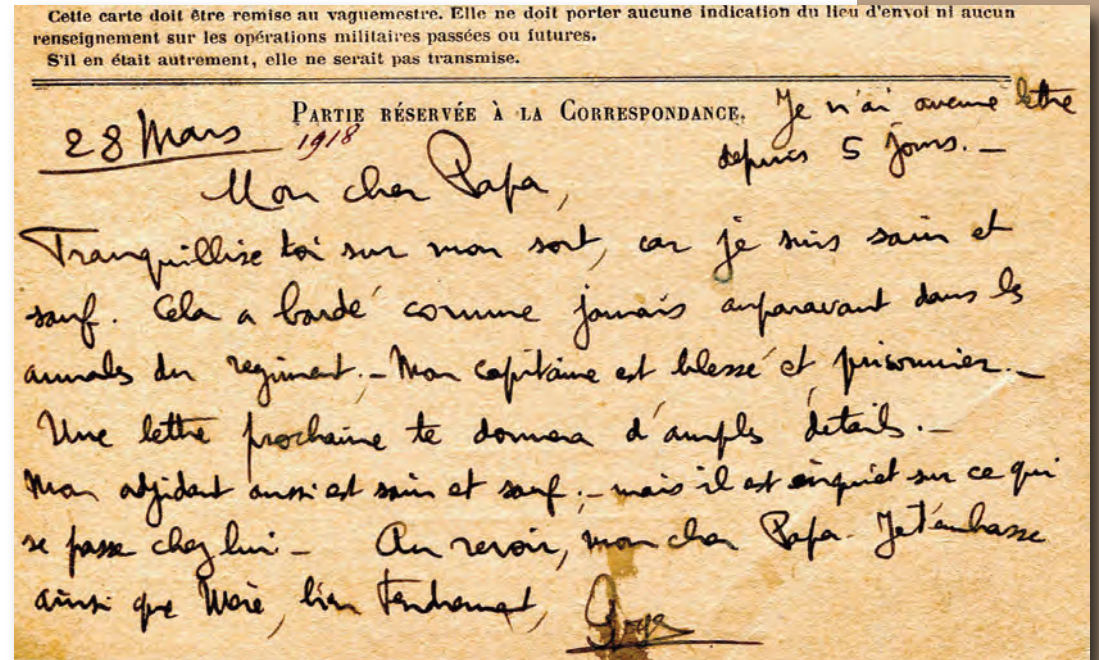
Tranquillise-toi sur mon sort, car je suis sain et sauf. Cela a bardé comme jamais auparavant dans les annales du régiment. Mon capitaine est blessé et prisonnier.

Une lettre prochaine te donnera d'amples détails.

Mon adjudant aussi est sain et sauf ; mais il est inquiet sur ce qui se passe chez lui. Au revoir, mon cher Papa.

Je t'embrasse ainsi que Mère, bien tendrement.

Roger.



¹⁹ L'année a été rajoutée par la suite sur la lettre.

Cartouches 7 mars 18²⁰

28 mars 1918²¹

Chère Mère,

Ne pouvant, par suite des circonstances, te donner aucun détail sur ce qui s'est passé, car la censure arrêterait ma lettre, je ne puis pas te dire beaucoup d'autres choses autres que le fait que je suis sorti sain et sauf, jusqu'à présent, de la grande bataille. Sache seulement que, tombé dans une embuscade au cours d'une patrouille à cheval, et tiré presque à bout portant, j'en suis sorti indemne ; que, au cours d'un combat à pied d'une extrême violence, parti en [...]

²⁰ Cette inscription a été rajoutée au crayon de papier.

²¹ L'année a été rajoutée par la suite sur la lettre.

Cartouches 7 mars 18.

28 Mars 1918

Chère Mère,

Ne pouvant, par suite des circonstances, te donner aucun détail sur ce qui s'est passé, car la censure arrêterait ma lettre, je ne puis pas te dire beaucoup d'autres choses autres que le fait que je suis sorti sain et sauf, jusqu'à présent, de la grande bataille. -

Sache seulement que, tombé dans une embuscade au cours d'une patrouille à cheval, et tiré presque à bout portant, j'en suis sorti indemne ; - que, au cours d'un combat à pied d'une extrême violence, parti en

[...] patrouille en terrain découvert sous un feu intense de mitrailleuses et de mousqueteries, forcé à chaque instant de faire le coup de feu contre des Boches devenant trop pressants, pour pouvoir remplir ma mission, j'en suis ressorti sans une égratignure.

Malheureusement, ma musette anglaise (contenant mon appareil photographique, ma gamelle, mon couvert en argent et ma lampe électrique), mon bidon, mon manteau, mes gants fourrés sont restés aux mains des Boches ; ah ! les cochons...

Mon capitaine est blessé et prisonnier ; le Maréchal des logis-chef [Finot], prisonnier ; le brigadier Michaut, qui une fois t'a donné de mes nouvelles et que tu as trouvé très gentil, tué d'une balle en plein cœur.

Donc, chère Mère, je suis encore une fois forcé de te demander de bien [...]

« Patrouille en terrain découvert sous un feu intense de mitrailleuses et de mousqueterie, forcé à chaque instant de faire le coup de feu contre des Boches devenant trop pressants ; pour pouvoir remplir ma mission, j'en suis ressorti sans une égratignure... »

Malheureusement, ma musette anglaise (contenant mon appareil photographique, ma gamelle, mon couvert en argent et ma lampe électrique), — mon bidon, mon manteau, mes gants fourrés, sont restés aux mains des Boches ; ah ! les cochons...

Mon capitaine est blessé et prisonnier ; — le Maréchal des logis-chef Finot, prisonnier ; — le Brigadier Michaut, qui me fois t'a donné de mes nouvelles et que tu as trouvé très gentil, tué d'une balle en plein cœur. —

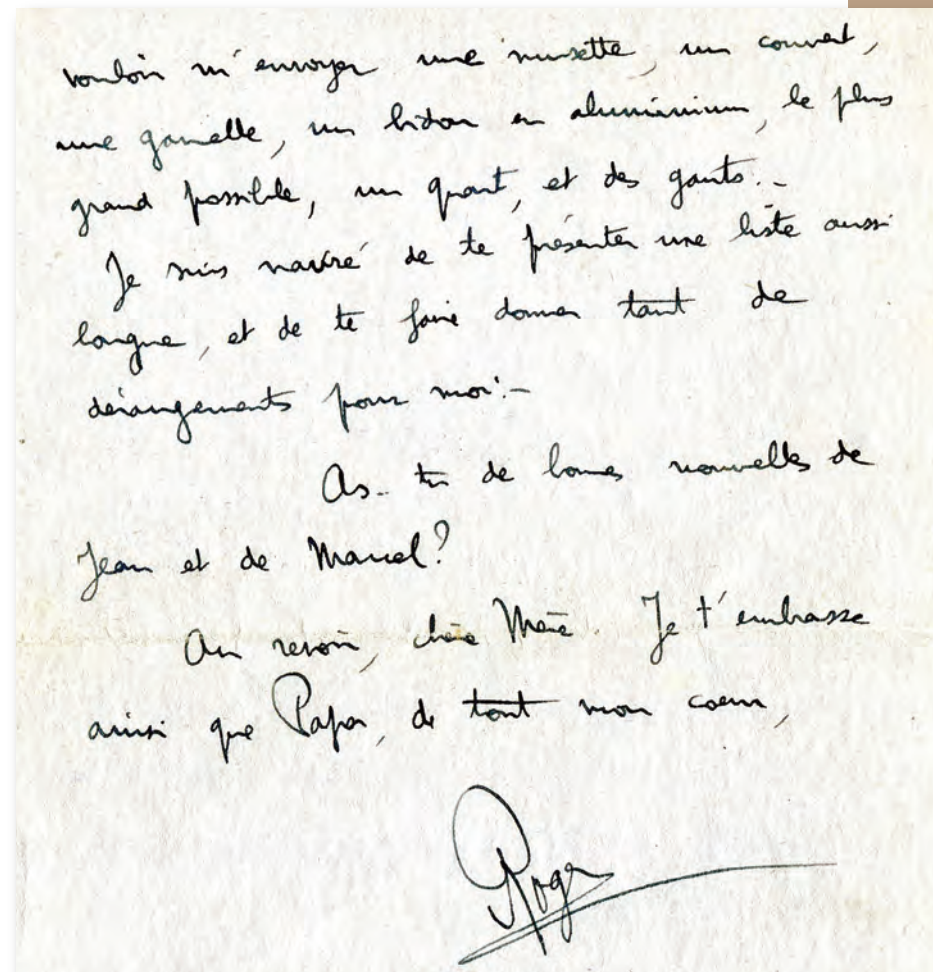
Donc, chère Mère, je suis encore une fois forcé de te demander de bien

[...] vouloir m'envoyer une musette, un couvert, une gamelle, un bidon en aluminium, le plus grand possible, un quart et des gants. Je suis navré de te présenter une liste aussi longue, et de te faire donner tant de dérangements pour moi.

As-tu de bonnes nouvelles de Jean et Marcel ²² ?

Au revoir chère Mère. Je t'embrasse, ainsi que Papa, de tout mon cœur.

Roger.



voudrais m'envoyer une musette, un couvert,
une gamelle, un bidon en aluminium, le plus
grand possible, un quart, et des gants.-
Je suis navré de te présenter une liste aussi
longue, et de te faire donner tant de
dérangements pour moi.-
As-tu de bonnes nouvelles de
Jean et de Marcel?
Au revoir, chère Mère. Je t'embrasse
ainsi que Papa, de tout mon cœur,
Roger

²² Il est probable que Jean soit également sur le front ; en revanche, Marcel, le plus jeune des trois frères (il est né en 1899), n'est pas mobilisable.

11 avril 1918 ²³

Mon cher Papa,

Ainsi que je l'ai fait prévoir à Mère dans ma dernière lettre, nous sommes au repos pour nous reformer, dans un département où l'on est toujours à l'heure.

J'ai reçu tes lettres du 7 et du 8, et m'empresse de te donner les détails demandés. Ces détails, il est vrai, sont très vagues, et ne peuvent donner lieu à aucune certitude.

Pour M. [Finot] : vers 10h du matin, le 26 mars, l'escadron, après un combat à pied, allait remonter à cheval, dans [...]

²³ L'année a été rajoutée par la suite sur la lettre.

11 Avril 1918

Mon cher Papa,

Ainsi que je l'ai fait prévoir à Mère dans ma dernière lettre, nous sommes au repos pour nous reformer, dans un département où l'on est toujours à l'heure.

J'ai reçu tes lettres du 7 et du 8, et m'empresse de te donner les détails demandés. - Les détails, il est vrai, sont très vagues, et ne peuvent donner lieu à aucune certitude. -

Pour M. Finot : vers 10 h du matin, le 26 Mars, l'escadron, après un combat à pied, allait remonter à cheval, dans

[...] une rue de R...²⁴, lorsque les Boches qui avaient [tourné] la ville, arrivèrent en colonne par 4, dans la rue où nous étions entassés ; ils ouvrirent le feu immédiatement, et, dans la débâcle, on aperçut quelques Boches, déguisés en Anglais, qui, précédant les autres Boches étaient parvenus jusqu'à nous sans que nous nous fussions doutés de rien. C'est alors que ces faux Anglais mirent le grappin sur plusieurs hommes, dont le chef [Finot] (à ce qu'il semble), qui ne comprirent leur méprise que le revolver sous le nez.

Certains prétendent que le chef [Finot] fut ainsi pris au moment où il mettait le pied à l'étrier ; d'autres disent que c'est [...]

²⁴ Il s'agit peut-être de la commune de Roye-sur-Matz (Oise), dans laquelle le régiment de Roger Plisson est passé à cette période.

~~Il s'agit~~ me me de R..., lorsque les Boches qui avaient tourné la ville, arrivèrent en colonne par 4, dans la rue où nous étions entassés ; ils ouvrirent le feu immédiatement, et, dans la débâcle, on aperçut quelques Boches, déguisés en Anglais, qui, précédant les ^{autres} Boches étaient parvenus jusqu'à nous sans que nous nous fussions doutés de rien. C'est alors que ces faux Anglais mirent le grappin sur plusieurs hommes, dont le chef Finot, ^(à ce qu'il semble) qui ne comprirent leur méprise que le revolver sous le nez. Certains prétendent que le chef Finot fut ainsi pris au moment où il mettait le pied à l'étrier ; d'autres disent que c'est

[...] pendant qu'il pensait un blessé ; d'autres, enfin, disent que son cheval fut tué, et qu'il ne put se dégager à temps.

Mais, pour ces diverses versions, aucune certitude ; et ceux dont elles émanent disent qu'ils croient avoir reconnu le Maréchal des logis-chef [Finot], mais qu'ils ne pourraient pas l'affirmer.

Quant à moi, il me semble que la première version est la bonne, car un de mes brigadiers fut ainsi aperçu, encadré par 2 faux Anglais, revolver au poing, et pour ce brigadier, il y a certitude absolue.

Pour le brigadier Michaut, aucune certitude, non plus ; mais l'opinion générale est qu'il est [sic] tué. Dans les explications que je te donne, certains points te paraîtront obscurs, mais il est des détails que je ne puis pas [...]

pendant qu'il pensait un blessé ; d'autres, enfin, disent que son cheval fut tué, et qu'il ne put se dégager à temps. -

Mais, pour ces diverses versions, aucune certitude ; - et ceux dont elles émanent disent qu'ils croient avoir reconnu le Maréchal des logis-chef Finot, mais qu'ils ne pourraient pas l'affirmer. -

Quant à moi, il me semble que la première version est la bonne, car un de mes brigadiers fut ainsi aperçu, encadré par 2 faux anglais, revolver au poing, et pour ce brigadier, il y a certitude absolue. -

Pour le B.^{ie} Michaut, aucune certitude, non plus ; - ^{mais l'opinion générale est qu'il est tué} dans les explications que je te donne, certains points te paraîtront obscurs, mais il est des détails que je ne puis pas

[...] te donner par écrit. Bref, certains ont vu le pauvre Michaut tomber, frappé à la poitrine ; peut-être, qu'assommé par le choc, il leur a paru être tué raide ; mais d'autres croient l'avoir reconnu, un peu plus tard, blessé, et se traînant, suppliant qu'on l'emmène. Hélas ! seuls les blessés pouvant marcher purent être ramenés dans nos lignes, et encore, pas tous. Ce qui est certain c'est que le pauvre Michaut, tué, ou gravement blessé, est resté dans les lignes ennemies. Cela eut lieu le 27, vers 14h30 ; je n'ai pas le droit de te dire où...

Au revoir, mon cher Papa.

Je t'embrasse, ainsi que Mère, de tout mon cœur.

Roger.

te donner par écrit... Bref, certains ont vu le pauvre Michaut tomber, frappé à la poitrine, fait être, qu'assommé par le choc, il a paru être tué raide ; - mais d'autres croient l'avoir reconnu, un peu plus tard, blessé, et se traînant, suppliant qu'on l'emmène... Hélas ! seuls les blessés pouvant marcher purent être ramenés dans nos lignes, - et encore, pas tous... - Ce qui est certain c'est que le pauvre Michaut, tué, ou gravement blessé, est resté dans les lignes ennemies... Cela eut lieu le 27, vers 14h 30 ; je n'ai pas le droit de te dire où... Au revoir, mon cher Papa - Je t'embrasse, ainsi que Mère, de tout mon cœur,

Roger

18 juillet 1918 ²⁵

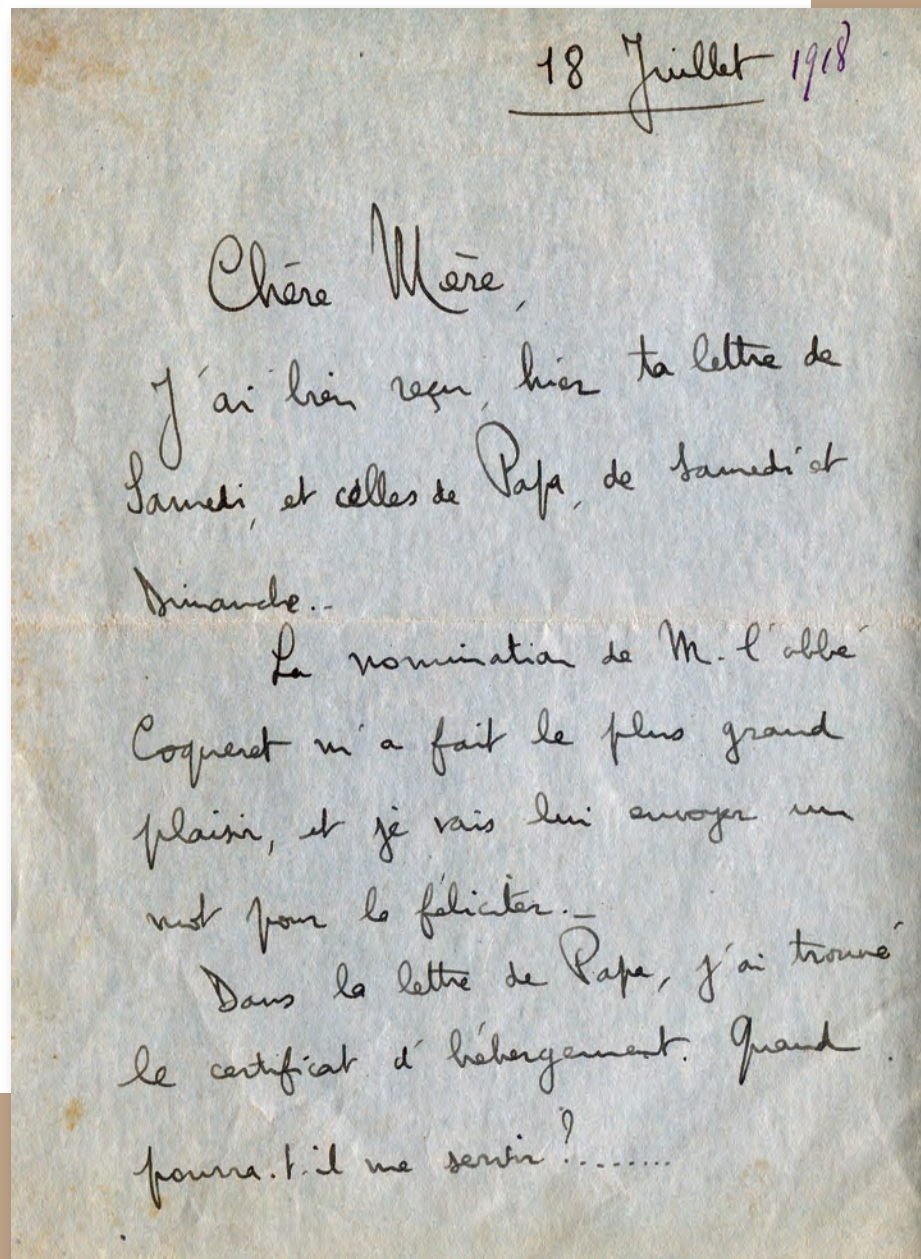
Chère Mère,

J'ai bien reçu, hier ta lettre de samedi, et celles de Papa, de samedi et dimanche.

La nomination de Monsieur l'abbé Coqueret m'a fait le plus grand plaisir, et je vais lui envoyer un mot pour le féliciter.

Dans la lettre de Papa, j'ai trouvé le certificat d'hébergement. Quand pourra-t-il me servir ?...

²⁵ L'année a été rajoutée par la suite sur la lettre.



Cette nuit, nous avons eu un violent orage, dont le fracas se mêlait à celui de l'artillerie. Nous sommes dans des bois, à pied, sans abri, et nous n'avons que nos toiles de tente, incomplètement imperméables, pour nous abriter ; c'est te dire que nous avons été trempés. Depuis 3 jours nous ne nous sommes ni lavés, ni déchaussés. Nous sommes de vrais paysans du Danube, mais d'un autre Danube, plus petit, moins bleu, et dans lequel les requins, s'il y en avait !, ne mourraient pas de faim.

Cette nuit, nous avons eu un violent orage, dont le fracas se mêlait à celui de l'artillerie. Nous sommes dans des bois, - à pied, - sans abri, et nous n'avons que nos toiles de tente, - incomplètement imperméables, - pour nous abriter, - c'est te dire que nous avons été trempés. - Depuis 3 jours nous ne nous sommes ni lavés, ni déchaussés. - Nous sommes de vrais paysans du Danube, - mais d'un autre Danube, plus petit, moins bleu, et dans lequel les requins, s'il y en avait ! - ne mourraient pas de faim. -

Il ne m'est pas permis de te donner des détails. Je ne puis te dire qu'une chose, c'est que tout va bien jusqu'à présent, et que je ne suis pas en danger immédiat.

Au revoir, chère Mère. Je t'embrasse, ainsi que Papa, bien tendrement.

Roger.

Ce qui nous manque ici, c'est les journaux. Nous ne savons pas ce qui se passe.

Si tu voyais les êtres que les bureaux de recrutement boches ont le toupet d'habiller en soldats, tu verrais [...]

Il ne m'est pas permis de te donner des détails. - Je ne puis te dire qu'une chose, c'est que tout va bien jusqu'à présent, et que je ne suis pas en danger immédiat.

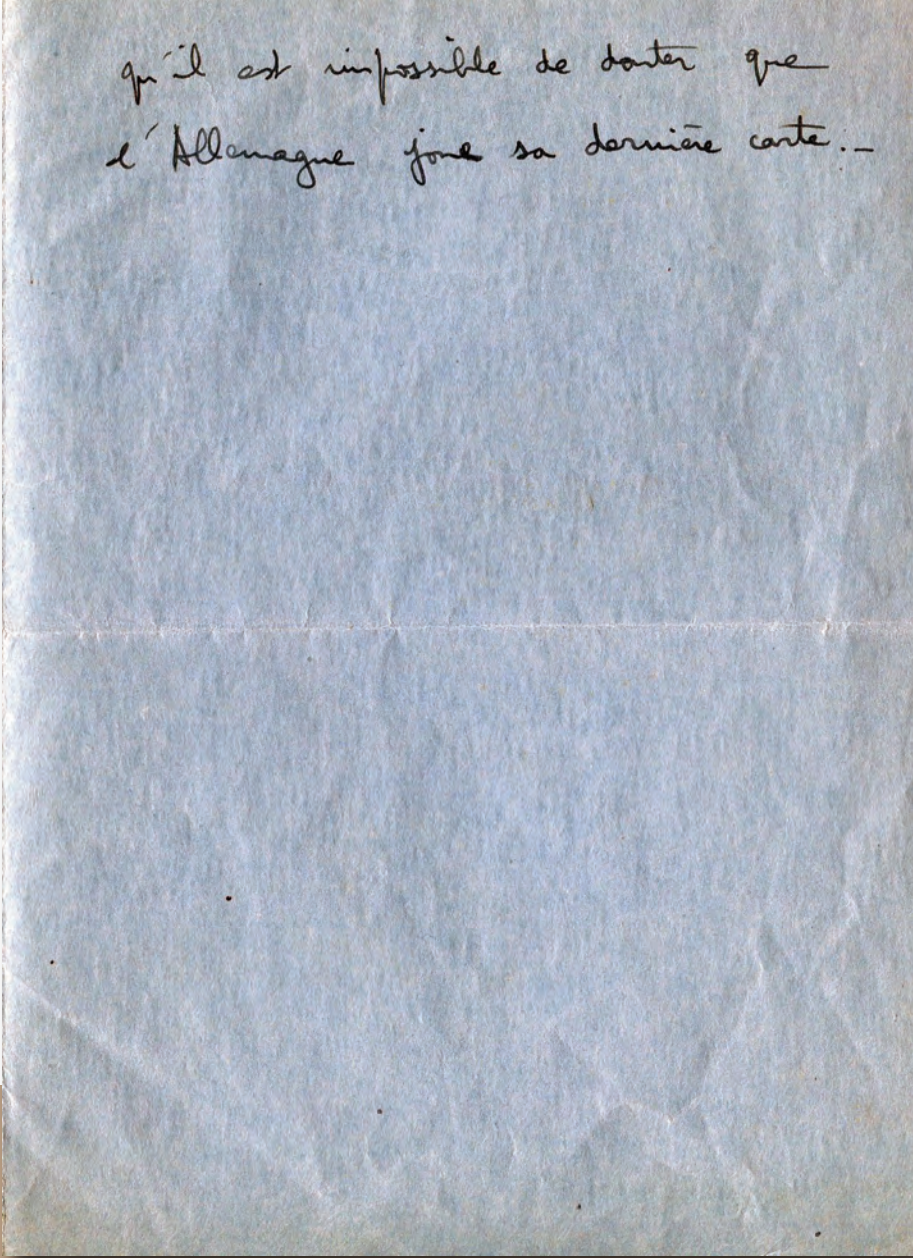
Au revoir, chère Mère. Je t'embrasse, ainsi que Papa, bien tendrement,

Roger

Ce qui nous manque ici, c'est les journaux. Nous ne savons pas ce qui se passe.

— Si tu voyais les êtres que les bureaux de recrutement boches ont le toupet d'habiller en soldats, tu verrais

[...] qu'il est impossible de douter que l'Allemagne joue sa dernière carte.



qu'il est impossible de douter que
l'Allemagne joue sa dernière carte...

12 novembre 1918²⁶

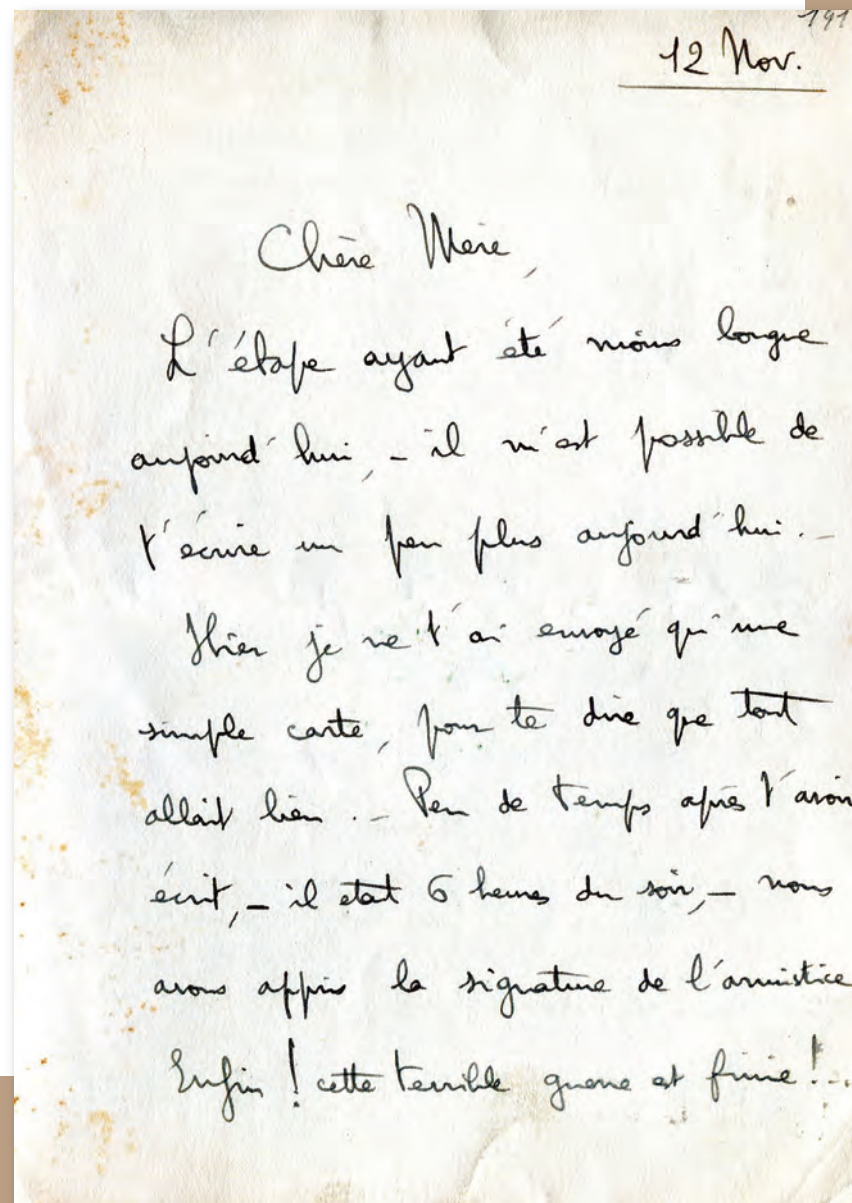
Chère Mère,

L'étape ayant été moins longue aujourd'hui, il m'est possible de t'écrire un peu plus aujourd'hui.

Hier je ne t'ai envoyé qu'une simple carte, pour te dire que tout allait bien. Peu de temps après t'avoir écrit, il était 6 heures du soir, nous avons appris la signature de l'armistice.

Enfin! cette terrible guerre est finie !...

²⁶ L'année a été rajoutée par la suite sur la lettre.



Il ne nous reste plus qu'à attendre patiemment qu'on nous renvoie dans nos foyers ; ce sera long ; plus de 6 mois, peut-être...

Je crois que nous allons aller en occupation [sic] ; nous sommes aujourd'hui dans le village où naquit Jeanne d'Arc ²⁷ ...

Que vont devenir les permissions ?... Si elles ne sont pas interrompues, ce qui m'étonnerait, je viendrai au début de décembre ; aussi, Papa pourrait [...]

²⁷ Domrémy se trouve dans le département des Vosges en Lorraine.

Il ne nous reste plus qu'à attendre
patiemment qu'on nous renvoie dans
nos foyers ; - ce sera long ; plus de 6
mois, peut-être...

Je crois que nous allons aller en
occupation ; nous sommes aujourd'hui
dans le village où naquit Jeanne
d'Arc

Que vont devenir les permissions ? ...
Si elles ne sont pas interrompues, - ce
qui m'étonnerait, - je viendrai au
début de décembre ; aussi, Papa pourrait

[...] faire établir le dernier certificat d'hébergement...

Je ne puis pas me faire à l'idée que c'est fini... C'est trop beau !...

Hier soir, tous les villages ont carillonné ; c'était superbe d'entendre toutes ces cloches... On se serait cru à la nuit de Noël...

Je t'écris à Paris, où cette lettre t'attendra sans doute le 15, puisque c'est à cette date que tu m'as dit que vous rentriez.

Il y a 3 jours je t'ai écrit pour [...]

faire établir le dernier certificat
d'hébergement.... Je ne puis pas me
faire à l'idée que c'est fini... C'est
trop beau !...

Hier soir, tous les villages ont
carillonné ; c'était superbe d'entendre toutes
ces cloches... On se serait cru à la
nuit de Noël...

Je t'écris à Paris, où cette
lettre t'attendra sans doute le 15, puisque
c'est à cette date que tu m'as dit que
vous rentriez..

Il y a 3 jours je t'ai écrit pour

[...] te remercier, ainsi que Papa, des différents colis que vous m'aviez envoyés : gants, cigarettes, tabac... etc.

Nous repartons sans doute demain, pour une destination inconnue.

Au revoir, chère Mère. Je t'embrasse ainsi que Papa, de tout mon cœur.

Roger.

te remercier, ainsi que Papa, des différents
colis que vous m'avez envoyés : gants,
cigarettes, tabac... etc..

Nous repartons sans doute
demain, pour une destination inconnue.

Au revoir, chère Mère. Je t'embrasse
ainsi que Papa, de tout mon cœur,

Roger